



DÉCONFINER les Arts, la Culture et les Politiques en Europe et en Afrique

Tony Ouedraogo

Déconfinement spatial



DÉCONFINER les Arts, la Culture et les Politiques en Europe et en Afrique



Théâtre

Déconfinement spatial

Tony Ouedraogo

2
17





PROLOGUE

Aujourd'hui.

Aujourd'hui c'est toute la planète
qui est prise pour cible.

Il nous faut donc nous
déplacer le moins possible.

Au risque de dire ce que déjà nous savons.

Il est bon de répéter : Lavons-nous
régulièrement les mains au savon.

Ça ne coûte rien de se laver les mains.

Dis-moi, ça coûte combien de
ne pas me serrer la main ?

Le mal est bien réel

Et il est à prendre au sérieux.

Sans panique te sans zèle

Il nous faut être rigoureux.

Désormais le mot d'ordre c'est stay at home

Et appelles le 35.35 dès que tu
ressens des symptômes.

Inutile d'encombrer la ligne

Il y a des vies en jeu, tu es un
burkinabè, alors ne sois pas indigne.

Cette fois c'est tous ensemble
et Dieu nous pousse

Il est bon d'avoir la foi

Mais c'est désormais dans le
pli du coude que tu tousses.

Petite parenthèse : c'est peut-être le
bon moment pour arrêter de fumer

Ou alors n'achètes plus en détail, fini les
clopes qu'on se partage à dix dans le quartier.

La bière tu pourras toujours
la prendre à emporter

Pour être chez toi avant 19h sinon ...
est-ce que j'ai besoin de terminer ?

C'est tous ensemble qu'on pourra lui
retirer sa couronne à ce corona virus

Tous les jours les chiffres augmentent

Le mal est bien réel alors

méfions-nous des fakes news

Si ce n'est pas officiel c'est qu'elles mentent.

Toutes ces vidéos qu'elles pimentent

Ça n'a rien à avoir avec le soleil

Que tu sois Togolais, Gabonais,

Japonais allemand ou russe

Tu n'es pas non plus un logiciel

Alors ne te prend pas pour un anti-virus

C'est tous ensemble et dans la discipline qu'on
pourra lui retirer sa couronne à ce corona virus.

I

— Dis mon amour, tu peux mettre le téléphone
sur ton ventre ?

J'entends son cœur, oui ! il bat vite. Je suis loin,
j'ai froid. Maman dit que tu as commencé à lui
donner des coups de pieds, c'est vrai ? c'est bien.
Ça veut dire que tu es bien là où tu es. Peut-être
que tes coups de pieds sont aussi une manière de
lui demander où se trouve papa ? je vais bientôt
vous rejoindre, j'ai juste encore un peu de travail.
Dès que je finis, je saute dans le premier avion
pour vous rejoindre. C'est vrai, je ne blague pas.
D'ailleurs, ce matin je suis allé à Düsseldorf, c'est
dans l'ouest de l'Allemagne. Je suis allé là-bas pour
qu'ils puissent prendre mes empreintes digitales.
Oui il faut faire tout ça pour te rejoindre mais ce
n'est rien, rien n'est assez difficile pour un père qui
veut assister à la naissance de son enfant, de son
premier né. Oui, ce n'est pas difficile. D'abord, je
dois me connecter sur le site de l'immigration ca-
nadienne. Créer un compte avec un mot de passe,
j'ai mis le nom que nous comptons te donner ta
mère et moi, avec des chiffres au hasard, des ma-
juscules et des minuscules, un point d'exclamation.
Je tape mon nom, mon prénom, mon âge, mon
sexe, ma date de naissance, mon lieu de naissance,
ma ville de naissance, mon pays de naissance, ma
citoyenneté, mon adresse, l'adresse depuis laquelle
je fais la demande, mon statut matrimonial, cé-
libataire, marié, marié présent, marié absent, en
union de fait, divorcé, veuf, mon numéro de télé-
phone, mon adresse postale, la rue, le bâtiment, les
langues que je parlent, ma langue de préférence,
mon numéro de passeport, est-ce que je détiens
un passeport Israélien, le numéro de ma carte na-
tionale d'identité, les dates de délivrances et d'ex-
piration, les pays de délivrance. Non, ce n'est pas
difficile. Je dois juste ajouter l'objet de la visite, si
je suis parenté à un citoyen canadien ou un ré-
sident permanent, des amis, leurs noms prénoms,





téléphone, adresse, je dois ajouter une lettre d'invitation, une preuve de moyens financiers délivrés par ma banque, tous les lieux et les personnes que je compte visiter, l'historique de tous mes voyages ces dix dernières années, mon cursus scolaire et universitaire, où j'ai travaillé ces dix dernières années, remplir un formulaires pour donner des renseignements sur ton grand-père et ta grand-mère, tes oncles et tes tantes, leurs noms, prénoms, âge, sexe, date de naissance, lieu de naissance, ville de naissance, pays de naissance, citoyenneté, adresse, statut matrimonial, célibataire, marié, en union de fait, divorcé, veuf, travailleur, retraité ou décédé. Ce n'est pas assez pour me décourager de venir te voir et d'être la première personne à te prendre dans mes bras. J'oubliais, un dernier formulaire pour donner des informations sur ma situation avec la justice, est-ce que j'ai déjà commis un crime, est-ce que je compte en commettre une fois au Canada ? est-ce que j'ai déjà été arrêté par la police, est-ce que j'ai déjà participer à des manifestations politiques, est-ce que je suis membre d'un parti politique, si oui à l'une de ces questions, il y aura d'autres formulaires à remplir, j'ajoute deux photos récentes de moi, je télécharge, je paye cent dollars et ensuite je vais dans le centre d'immigration canadienne le plus proche pour fournir les données, empreintes et signatures digitales, comme j'étais à Bonn, ce n'était pas difficile, le centre le plus proche était à Düsseldorf. Voilà pourquoi j'étais à Düsseldorf ce matin. Plus de coup de pieds, tu dois être endormie...

Aéroport de Frankfort. La panique. Des masques sur les nez. Un jeune homme fait le rang. C'est à son tour de passer ses bagages au détecteur. L'alarme retentit dans le hall.

- A qui est ce sac ?
- Il est à moi.
- Venez par-là monsieur.
- En anglais s'il vous plaît.
- Votre sac contient votre ordinateur.
- Je suis vraiment désolé. J'ai complètement oublié.
- Venez avec moi.

L'agent de police fouille le jeune homme et ses bagages. Quelques minutes après...

- Monsieur vous n'avez pas le droit de garder votre ordinateur pour le passage au détecteur. Nous allons devoir redémarrer tout le système.
- Je suis navré, je pensais l'avoir sorti de mon sac. Toutes mes excuses.
- Votre passeport s'il vous plaît.
- Tenez
- Burkina Faso
- Oui, c'est mon pays, je rentre chez moi.
- Je n'ai rien trouvé d'anormal, mais je vais vous inviter à être vigilant la prochaine fois. Je jette un dernier coup d'œil si vous me permettez.
- Oui, bien-sûr, allez-y. Ça ne m'était jamais arrivé auparavant vous savez. Je suis un peu perdu au milieu de cette folie. Ce qui se passe c'est vraiment de la folie, je devais être sur scène à cette heure-ci. La tournée avait bien commencé, on avait du monde chaque soir et paf ! les hôpitaux se remplissent, des gens meurent, les écoles sont fermées, puis les théâtres... je suis comédien. Je gagne ma vie sur scène, les théâtres sont fermés monsieur, je dois rentrer. Mon retour était prévu dans un mois. Mais subitement, tout a fermé. A la télé ils parlent d'un confinement, tout le monde doit rester à la maison, pour combien de temps, on ne sait pas. Monsieur, j'ai eu trente minutes pour décider où je voudrais être confiné, chez moi mais loin de ma famille qui est au Canada, ma femme est enceinte, ou rester ici, dans le froid qui ne m'est pas si insupportable mais loin de ma famille sans savoir quand toute cette folie s'arrêtera ! j'ai appelé mon épouse, elle a demandé si je ne pouvais pas venir directement au Canada mais j'ai fait la demande de visa il y a seulement une semaine, pour les rejoindre, mais maintenant je dois partir, vous comprenez pourquoi, j'ai oublié mon ordinateur dans le sac à dos lors du passage au détecteur ? je ne suis pas vraiment moi-même monsieur, je suis désolé.
- Je n'ai rien trouvé d'anormal, mais je vais vous inviter à être vigilant la prochaine fois.

Aéroport d'Addis Abeba, la nuit.

- J'attends. Je suis à mi-chemin d'une route qui ne mène nulle part. j'attends. Il y a un café, un thé à côté, je ne sais plus. Sur les tableaux, les vols sont annulés un à un. Deux, puis trois, puis quatre. Je vais à Ouagadougou, via Lomé. Je dois courir ? pour aller où ? personne ne répond,





personne ne pose de questions, moi oui. Les frontières qu'est-ce que c'est ? le dictionnaire m'a dit : Limite du territoire d'un Etat et de l'exercice de la compétence territoriale. Qui a décidé, un jour, qu'à partir d'ici, c'est chez moi ? qui leur a donné ce droit ? derrière ce fleuve, cette montagne, à partir de cette vallée, ce n'est plus chez moi. Tu ne peux y entrer qu'à certaines conditions. C'est absurde, surtout pour moi, africain, des hommes se sont retrouvés en Allemagne, où j'étais il y a quelques heures, et ils se sont entendus, d'ici jusque-là, c'est Burkina Faso, et la limite de ces collines, le Burundi. Et jusqu'aujourd'hui, je suis à mi-chemin d'une route qui ne mène nulle part, confiné avec moi-même, sur une terre qui méloigne de moi. J'attends. C'est bientôt l'embarquement, je vais rentrer chez moi, mais pour ne plus sortir de là. C'est fou ! un virus, invisible, qui se moque des frontières, il n'a pas besoin de visa. Il ne prend pas de rendez-vous à l'ambassade, il vient de leur faire un doigt d'honneur à tous ! toutes vos barrières, vos rendez-vous et vos procédures, vous pouvez vous les mettre où vous voulez ! désormais, c'est moi qui commande.

- Monsieur, ajustez bien votre masque, au-dessus du nez.
- Ok. Voilà. Je vais sortir mon ordinateur de mon sac à dos...

Aéroport de Lomé, la nuit.

Une escale avant l'aube, le jour se lèvera avec nous chez moi ; questionnements. Qu'est-ce qui m'y attend ? je sens des vagues de doutes, de craintes, de joies et de colère. Quel est donc ce virus ? je pense, je me dis peut-être que je veux une chose et son contraire. Vouloir que tombe toutes ces frontières, que je puisse aller où bon me semble, où le devoir m'appelle, où le monde m'y attendait le mois. Partir de chez moi, partir de moi pour aller à la rencontre du monde, rentrer chez moi, y inviter le monde, tout le monde peut rester. Mais. Mais n'est-ce pas comme ça que le virus se propage ? n'est-ce pas comme ça à cause de la multiplication des rapports culturels qui infecte chaque partie du globe, comme si des continents entiers couchaient ensemble sans se protéger ? Mais qu'est-ce que la nature veut nous apprendre ? qu'a-t-elle à nous dire à cet instant précis où les chauves-souris sont diurnes, les félins végétariens et les humains

hibernent tels des marmottes ? questionnements. Mon vol n'est pas annulé, je rentre chez moi, blême mais souriant. Mais qu'est-ce qu'ils entendent par confinement ? ne plus sortir, ne plus voyager, ne plus prendre un verre, ne plus, ne plus ? ne plus, en attendant que tous les gouvernements aveugles y voient un peu plus clair. Qu'est-ce qui m'attend chez moi ? qu'est-ce revoir ma mère sans qu'elle ne puisse me prendre dans ses bras ? je vais devoir habiter chez elle. Elle n'est plus vraiment jeune et à ce qu'on dit, cette maladie fait des ravages chez les vieux. Qu'est-ce que vivre à Ouaga sans pouvoir aller à Gambidi, m'asseoir à la cafétéria et refaire le monde avec des apprentis enfants ? Qu'est-ce vivre à la Zone 1 sans pouvoir savourer les morceaux de porcs biscuits, rôtis par D.G, buvant des litres de bières en insultant le gouvernement ? qu'est-ce que vivre, quand on doit rester à la maison. Oh je les entends, déjà, « en tant qu'artiste, nous attendons de vous de sensibiliser la population à travers votre art ! ».

Les passagers en direction de Ouagadougou sont invités à la porte 2 pour embarquement.

Ouagadougou.

Le président dans son discours.

...J'ai donc décidé de l'instauration d'un couvre-feu de 19 heures à 5 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre....

Le jeune homme entre dans une cour familiale. La famille est assise.

UNE FEMME

Oh, maman, vous savez qu'il vient d'Europe ? tu nous as ramené le virus.

LE JEUNE HOMME

D'habitude tu me demandes si je t'ai ramené un téléphone, des chaussures, un sac à main.

LA FEMME

Oui mais cette fois ci ce n'est pas la même chose, en Europe la maladie là tue beaucoup de gens. Ne t'approche pas trop.

UNE AUTRE DAME.

Laisse-le tranquille. Tu vas bien fiston ?



**LE JEUNE HOMME**

Oui tout va bien. Je suis rentré il y a deux semaines. Il est là, j'ai urgemment besoin de le voir.

LA FEMME

Il est sorti, pourtant ils ont dit que tout le monde devait rester à la maison. Lui il est sorti et toi aussi.

LA DAME

C'est lui qui vient d'arriver.

LA FEMME

C'est mieux que vous vous rejoignez dehors en même temps. Allez-y loin d'ici, vous pourrez mieux vous contaminer là-bas !

LE JEUNE HOMME

Tu ne changeras jamais toi. Je vais retrouver mon ami dehors. Portez-vous bien !

Avec son ami.**L'AMI**

Salut frangin comment tu vas ?

LE JEUNE HOMME

J'étouffe frère !

L'AMI

Je comprends. Allons à la buvette prendre un verre.

LE JEUNE HOMME

Quelle buvette est ouverte dans cette ville ?

L'AMI

Ha, on n'est pas en Allemagne ici hein, il y a toujours moyen de ... tu sais bien. La petite buvette près du pont est toujours ouverte, enfin, ouverte c'est trop dit, il reste fermé mais quand tu es à l'intérieur il te sert. (Rires).

LE JEUNE HOMME

Au point où on en est, je ne dirai pas non.

L'AMI

Même après l'heure du couvre-feu, il reste fermé mais ouvert à l'intérieur.

Ils s'asseyent.

LE JEUNE HOMME

Je deviens fou... Cette situation qui ne s'arrange pas.

L'AMI

Qu'est-ce tu veux c'est le monde qui devient fou.

LE JEUNE HOMME

J'ai comme l'impression que je suis personnellement ciblé par ce virus, ce confinement et tout. Je cours contre la montre ; je cours contre ce monde, tout ce que je veux c'est de rejoindre ma femme qui est enceinte, qui accouche dans un mois, peut-être un peu plus tôt. Tous les jours, je vérifie ma boîte mail comme on attends le dernier bus. Rien. Ils ne disent rien.

L'AMI

Tu n'as pas allé là-bas ?

LE JEUNE HOMME

Une affiche : Nous informons le public que nos bureaux restent fermés jusqu'à nouvel ordre. Veuillez appeler ou nous envoyez un courriel, uniquement en cas d'urgence. J'appelle tous les jours pour parler à la même machine qui me dit la même chose qui est écrite sur l'affiche collée à la porte du bureau de l'immigration.

L'AMI

Fais confiance à la vie.

LE JEUNE HOMME

C'est justement à la vie que je vais. Je vais à la vie, la prendre dans mes bras, lui couper son cordon ombilical. Je vais à la vie pour lui apporter la chaleur d'un père. Je vais lui apporter les maladresses d'un nouveau père à un nouveau-né. Je vais à la vie pour qu'elle vienne à moi, pour qu'elle ne vienne pas sans moi.

L'AMI

J'ai lu ce matin que les malgaches ont trouvé un remède contre ce maudit virus. Qui sait nous seront bientôt déconfinés.

LE JEUNE HOMME

Madagascar ? et tu penses vraiment que l'OMS et compagnie vont certifier ce remède ? rien de bon ne vient d'Afrique mon frère, c'est comme ça.



**L'AMI**

Le président de la république de Madagascar himself a bu la potion devant les médias, tout le monde en consomme et ça marche apparemment. Hier soir ma tante nous a ramené des plantes amères, un remède des sœurs religieuses de mon village, j'en bois et je me dis que rien n'y peut rien contre mes poumons, même pas cette maladie découverte en Chine loin là-bas.

LE JEUNE HOMME

Créée ou découverte !?

L'AMI

Ecoute, moi je ne verse pas dans ces théories du complot.

LE JEUNE HOMME

Actuellement, je verse dans tout ! je ne sais pas quoi faire...

L'AMI

Il n'y a rien à faire. A part attendre que la tempête passe. Une autre bière ?

LE JEUNE HOMME

Puisse qu'il n'y a rien d'autre à faire.

Vidéo. WhatsApp. Des policiers battent avec leurs cordelettes des passants qui passent sur leurs motos, parce qu'ils ne respectent pas le couvre-feu du confinement.

||

— Tu peux mettre le téléphone sur ton ventre, je veux l'entendre.

Tu reconnais ma voix ? c'est magnifique. J'ai peur tu sais. J'ai peur de ne pas te voir avant une éternité. J'ai peur que ta mère m'en veuille, trop. Oui j'entends ton cœur battre. Il bat vite. Il se bat avec moi déjà. Je suis à la frontière, une ligne de feu où tout le monde porte un masque. Toi aussi tu es à la frontière, celui des entrailles de ta mère. Elle m'en veut sans doute, de ne pas être là, quand sa sciatique la tenaille. De ne pas être là pour répondre à ses envies presque que fantasmées par les hormones que tu lui infliges. Nous sommes tous les deux à la frontière, tu vas bientôt sortir mais moi je ne suis pas sûr de pouvoir entrer. Aujourd'hui encore, je me suis connecté à mon compte. Ils disent qu'il y a des possibilités de vol vers le Canada. Seulement c'est pour les citoyens canadiens et les résidents permanents. Mais si j'avais le visa, j'aurais pu prendre le vol, il coûtera 3000 dollars. Ce n'est pas cher payé pour le paradis. Le paradis de ton premier cri, le paradis des restes de ton placenta que je garderai pour les enterrer chez moi, dans ton pays. Ce n'est vraiment pas cher payé, pour jouer le meilleur rôle de ma vie. Mais vois-tu j'ai peur. Oui, tu fais bien de donner des coups de pieds, ça m'encourage beaucoup. Comme je te le disais, j'ai finalement envoyé un mail ce matin, ils avaient dit que c'était possible. Possible de leur écrire directement pour savoir où en était ma demande et si je voulais la modifier. Je l'ai modifié ; je leur ai dit, qu'il fallait impérativement que je te rejoigne pour ta naissance, c'est le premier événement de ta vie, je ne dois pas manquer ça. Je leur ai dit que je ne viendrais pas pour du tourisme, je ne veux pas visiter le pays, je ne veux pas me promener, je veux seulement assister à ta naissance. Je leur ai dit que je ferai tous les tests qu'ils voudront que je fasse, je prendrai toutes les précautions nécessaires, je veux juste venir pour être avec toi à la maison. Je veux venir vivre les insomnies, les pipis, les cacas, les baves, les biberons et les dents qui poussent. Envers et contre tous je veux vivre ce moment où l'on accroche cette petite étiquette à ton orteil. Il y'a des océans qui nous séparent, des milliers de lieux qui nous séparent mais c'est une toute petite bête qui m'éloigne de toi, qui m'éloigne de ce moment. Je





ne désespère pas. Un père ne perd pas. Un père ne pleure pas. Je t'écouterai chaque soir battre du cœur, chaque battement me chantera une motivation de plus pour venir te cueillir du sein de ta mère. Dors, dors tranquille, pour le moment nous sommes tous confinés : toi dans le ventre de ta mère, moi dans le ventre de notre terre. Tout est fait pour que j'y reste mais toi tu vas bientôt sortir, tu vas bientôt pleurer et rire à la vie. Je ne vais pas te mentir, j'ai un peu peur de tout ça. Peur.

Ouagadougou, 1993.

Dango

Le Burkina Faso n'est pas à l'abri. Ça va arriver de façon spontanée, si rapide que l'Homme n'aura pas le temps de réagir, parce que nous sommes non seulement à la fin d'un millénaire, et d'une fin de siècle ; or le cycle 7 est un cycle qui se répète. J'ai personnellement étudié la morphologie du virus du SIDA et je suis inquiet, parce que le plan cosmique à l'aide de la grille, fait ressortir un autre virus. Le virus du SIDA est donc l'avant-dernier avant l'an 2000.

TRAORÉ

Il y a donc un autre virus ?!

DANGO

Il y a un autre virus.

TRAORÉ

Je peux vous inviter à mon émission sur la chaîne nationale. Comment je devrais vous présenter ?

DANGO

Je suis un scientifique. Il me faut alerter le monde de ce qui arrivera dans environ 27 ans.

TRAORÉ

Tout le monde vous prendrait pour un illuminé vous en êtes conscients ? vos collègues chercheurs diront que vous voulez paniquer la population.

DANGO

Laissez-moi le démontrer à travers votre émission et on verra bien. J'ose croire que je pourrai enfin disposer de laboratoire pour continuer mes recherches.

Ouagadougou. Dans la buvette. Le jeune homme discute avec des amis. Ragots, pensées et informations officielles s'entremêlent.

AMI 1

Le couvre-feu a été levé à compter d'aujourd'hui.

AMI 2

Ce n'est pas trop tôt, nous sommes enfin déconfinés.

LE JEUNE HOMME

Dis le pour toi. Moi je suis toujours confiné ici.

AMI 1

Comment ça ? le gouvernement dit qu'on doit toujours limiter les déplacements mais le couvre-feu est levé.

LE JEUNE HOMME

Les frontières sont ouvertes ?

AMI 1

Pas encore.

LE JEUNE HOMME

C'est ce que je dis : confinés ! confinés dans un espace de 274400 km². Une prison juste un peu plus grande que le territoire des Royaumes Unis.

AMI 3

Toi tu as d'autres problèmes.

LE JEUNE HOMME

Des chercheurs ont appelé ça de la sensibilité subjective, je ne sais pas trop...

AMI 2

En tout cas il y a plusieurs sortes de confinements. Vous n'avez pas remarqué que les attaques terroristes ont diminué ces temps-ci.

AMI 3

Les terroristes aussi ont peur du virus. Lors de la dernière attaque dans le nord du pays, ils ont pillé un dépôt pharmaceutique. Si seulement ce satané virus pouvait les décimer tous, ces enfants de chiens, il y aurait au moins un côté positif à tout ça.

LE JEUNE HOMME

Comme il n'y a plus de déplacements, ils ne peuvent intercepter les vivres des commerçants,





pillier des marchés, vu qu'ils sont fermés. Il y a peut-être un bon côté à tout ça. Une pause, un répit pour nos soldats avant le déconfinement général et total.

AMI 1

Une pause pour eux aussi.

AMI 3

Des informations font état de nids de terroristes décimés par le virus, et comme ils ne peuvent pas être pris en charge à l'hôpital ils sont pris au piège. C'est dingue mais peut-être que c'est ce virus qui va les combattre à notre place.

LE JEUNE HOMME

Il ne faut pas rêver non plus ; ce ne sont pas tous les terroristes qui vivent cachés dans le désert ou dans la brousse. Bon nombre d'entre eux vivent avec et parmi les populations, ils peuvent donc contaminer. Je me demande bien, pourquoi ces gens peuvent se rebeller contre leur pays au point de tuer leurs propres frères ? faut-il un virus pour nous rappeler que nous sommes tous humains ?

AMI 2

Moi je dis que tout ça c'est à cause des européens qui leur fournissent des armes voilà tout.

AMI 1

Les terroristes ne sont pas des européens mon frère !

AMI 2

Ils ne sont pas européens mais ils ne fabriquent pas d'armes non plus. Ce sont les armes qui sont l'ingrédient principal du terrorisme. D'ailleurs qu'est-ce qui prouve que ce virus n'est pas une arme qu'ils ont encore inventée pour accomplir leurs desseins funestes ?

AMI 3

Mais le virus est apparu en Chine ! Moi je pense qu'ils n'inventeront pas une arme qui puissent détruire tout le monde y compris eux.

LE JEUNE HOMME

C'est les cas pour toutes les armes.

AMI 2

Ecoutez, qu'est-ce qu'on nous dit toujours ? le terrorisme est né de la mauvaise gouvernance, la corruption, des problèmes ethniques ou religieux, les mouvements de libération des réclamations d'indépendance etc. mais ce sont des raisons accessoires, tout simplement parce que ces mêmes problèmes existent partout dans le monde même en Europe et la seule différence c'est que chez eux personne ne vient armer ces groupes. Il y a des problèmes avec la Corse, en pays Basque, la communauté autonome de la Catalogne, entre les Flamands et les Wallons, je pourrai vous en citer toute la nuit, personne n'arme ces mouvements ou attise le feu de ces conflits ; mais ici, chez nous en Afrique, ils sont du jour au lendemain armés jusqu'aux dents et le sang se met à couler. Qui a bombardé la Lybie ? des avions qui n'ont même jamais prit le temps d'atterrir à Syrte ou à Tripoli, Kadhafi le grand méchant dictateur est lynché sur la place publique tout comme ceux qui ont pendu Saddam, résultat : des entrepôts remplis d'argent de toutes les devises et des bunkers aux arsenaux incroyables à ciel ouvert, tous sont allés se servir comme à un buffet satanique d'où, l'Etat Islamique, Al Qaeda au Maghreb islamique, Iyag Ag Gali, Moktar Bel Moktar, Amadou Kouffa, toutes ces hyènes y ont trouvé leur fond de roulement pour entreprendre leur aventure criminelle ! Je dis que tout ça a bien été planifié !

LE JEUNE HOMME

Il est clair que les relations entre l'Afrique et l'Europe doivent changer, ne serait-ce que pour les générations à venir.

AMI 3

Si j'ai un conseil à donner aux générations à venir, c'est de ne pas venir... Ce monde est perdu.

AMI 1

Le monde s'est perdu mainte fois mais l'humain trouve toujours une solution, j'ai foi en lui.

LE JEUNE HOMME

Je ne peux pas me permettre d'être pessimiste. La génération future pour moi sera bientôt là.



**AMI 2**

Toi qui vas souvent en Europe, tu crois vraiment qu'il y a des chances que ces rapports de domination changent ?

LE JEUNE HOMME

Je ne saurai pas te dire autre chose que ce que tout le monde sait déjà, le monde est petit et ce n'est pas une métaphore. Pour l'heure il faut déconfiner les espaces.

AMI 3

C'est le n'est pas le premier ni le seul confinement qu'on nous inflige ici. Nous les noirs on ne peut pas se déplacer comme on le souhaite dans ce monde. Tu l'as dit, nous sommes la face que le monde veut cacher. Nous sommes assaillis par des troubles politiques, des maladies de toutes sortes, confinés sur 30 millions de km², greniers des ressources naturelles, que tout le monde vient puiser, quand on quitte nos pays nous sommes des immigrés, les européens eux sont des expatriés ; nous fuyons la guerre pour demander l'asile nous sommes des clandestins, quand on fait des papiers dans les conditions requises ils nous répondent que nous vivons dans des pays sûres donc nous ne répondons pas aux critères nécessaires pour l'obtention d'un asile. Laisse-moi rire !

AMI 2

Voilà qu'on ne doit plus voyager pour une maladie qui ne nous tue même pas.

AMI 1

Crois-moi, il y a tout de même des morts ici.

AMI 2

300 personnes à tout casser, tous morts d'autres choses, le diabète, le paludisme, tu sais combien de personnes meurent chaque année du paludisme ici ? Ce virus c'est juste une nouvelle forme de rhume, point.

LE JEUNE HOMME

Là-bas il y a des centaines de milliers de morts. Et tous les jours c'est pire. Je suis convaincu d'une certaine façon que n'aurai pas le visa. Même si je l'ai, ce sera pour aller où ? C'est marrant, des avions volent à vide, sans personne dedans, pour que les compagnies aériennes conservent leurs couloirs aériens. Pendant ce temps moi je voudrais

juste me faire mouche, me faire petit insecte pour entrer dans un de ces avions. C'est quand même incroyable les espaces ! j'ai fait ma demande en ligne, enrôlement biométrique en Allemagne, le dossier doit être transmis au bureau du Sénégal et je dois recevoir une réponse urgente du bureau du Mexique, pour me dire si Oui ou Non, je peux aller au Canada et tout est soudain bloqué à cause d'un virus en Chine.

Ouagadougou, la même nuit.**Dango**

Je reconnais effectivement avoir lors de cette émission scientifique parlé d'un virus mais je ne pouvais pas nommer le virus, parce que c'est à travers mes travaux que j'ai pu déterminer un cycle périodique qui venait par suite de l'expansion physique de l'univers, et cette expansion physique de l'univers a un impact sur les êtres vivants. Honnêtement je ne pouvais pas nommer le virus parce qu'en d'autres temps et en d'autres circonstances, j'aurais pu être guillotiné parce que personne n'allait me croire. De toutes les façons en 93 on ne m'a pas cru, j'aurais pu être taxé de fou. C'est cyclique, il y en aura toujours. Il y en aura. Après celui-ci, le chiffre qui suit, est de 38, si on considère que c'est 38 ans depuis 1993, nous sommes à 27 ans n'est-ce pas ? Nous verrons dans 11 ans, ce qui va suivre...

Le message de la grande pyramide d'Égypte est simple : il nous retrace le passé, il nous retrace le présent et malheureusement, il nous trace le futur. Si je dis malheureusement, c'est parce que le futur qu'indique ce monument-là n'est pas joli à voir. Ce n'est pas joli à voir, déjà que, de simples petits micro-organismes, soient en train de paniquer toute la planète Terre. Et, des gouvernements mettent des milliards pour fabriquer des armes à têtes nucléaires, et ce petit organisme qu'on appelle Corona virus, arrivent à les détruire devant leurs armes conçues à coups de milliards. Ça veut dire que l'Homme n'est pas prévoyant, ce qui va nous tuer là, ce ne sont pas ces armes-là, ce sont de tout petits êtres auxquelles nous ne pensions pas qui vont tous nous emporter un jour. Le plan de la grande pyramide est un plan qui en lui-même détient un pouvoir, pourquoi ? Parce qu'il est le reflet exact, de la configuration anatomique du cerveau





humain qui est inversement proportionnelle à la configuration physique de l'espace ...

Ouagadougou, dans la buvette.

AMI 2

Tu te souviens de tout ce qu'ils avaient prédit ? ; qu'ici en Afrique, des corps de malades atteints par le virus vont se ramasser par millions aux abords des routes. Tu parles !

AMI 3

Tous nos amis européens veulent rester ici, ils vont rester ici, parce qu'ici le confinement n'est pas aussi sévère que chez eux.

LE JEUNE HOMME

Eux ils ont le bon passeport comme on dit souvent, ils entrent et sortent comme ils veulent.

AMI 1

J'ai vu un reportage sur la situation que vivent les asiatiques en Europe, ils sont discriminés et rejetés par des gens qui se disent qu'ils sont la cause de ce mal qui les déciment.

LE JEUNE HOMME

C'est partout pareil, il faut toujours un coupable à tout ; même en Asie, il y a un racisme enveloppé par la pandémie, racisme envers les noirs, parce que des gens pensent que nous résistons mieux à la maladie alors que nous la transmettons...

AMI 2

Ils n'ont pas tort ; je veux dire qu'ils ont raison de penser cela mais pas d'avoir des attitudes racistes. Où sont les millions de morts que les experts et les médias occidentaux avaient prévus en Afrique ? d'aucuns disent que c'est par ce que nous n'avons pas assez de moyens pour effectuer suffisamment de tests que ne savons pas, sinon en réalité il y aurait des milliers de morts par jour, la blague du siècle, et comment on cache mille morts par jours ?

AMI 3

Tu vois que nos dirigeants font tout pour que la situation paraisse plus grave, ça attire les fonds d'appui à ceci, des dons humanitaires à cela, la grande majorité atterrira dans leurs propres comptes en Banque, bien planqués en Suisse.

LE JEUNE HOMME

Et le président qui fait un discours pour nous dire qu'il y aura des subventions accordées par l'Etat, il parle, il parle mais à la fin, rien en ce qui concerne les artistes (**rires**).

AMI 1

Là c'est une situation générale.

LE JEUNE HOMME

C'est vrai, en France, en Belgique etc. les métiers des arts se soulèvent contre les politiques mises en place sans tenir compte du domaine de la culture, ils disent que ce n'est pas essentiel !





Le jeune homme est devant la porte du service d'immigration. Il appuie sur la sonnette.

LE JEUNE HOMME

Bonjour. Bonjour je voudrais me renseigner. Bonjour ?

L'INTERPHONE

Bonjour. Madame. Monsieur. Nos. Services. Sont. Fermés. Pour. Eviter. La. Propagation. Du. Virus. Veuillez. Pour. Les. Urgences. Uniquement. Contacter. Le. 25.25.35.60. N'oubliez. Pas. Les. Consignes. De. Sécurité. Affichés. A. l'entrée. Nous. Vous. Remercions. D'avoir. Pris. Attache. Avec. Nos. Services.

LE JEUNE HOMME

Je veux parler à un humain. Ce n'est pas croyable !
Il compose le numéro. Allô !

LA VOIX

Patientez un moment, un agent prendra bientôt votre appel. **Un temps.** Si vous désirez joindre le service des légalisations de documents administratifs tapez 1. Pour le service visa tapez 2. Pour "autres" tapez 3. **Il tape.** Ce service n'est pas disponible pour le moment, veuillez réessayer plus tard.

Découragé, il s'assied au pied de l'immeuble. Une femme s'approche. Elle est agent de sécurité.

L'AGENT DE SÉCURITÉ.

Ça va faire plusieurs mois que leurs bureaux sont fermés. Il faut les appeler ou bien envoyer un e-mail.

LE JEUNE HOMME

Je sais madame, je suis seulement venu, dans l'espoir qu'ils ont réouvert. Comme certains bureaux recommencent à ouvrir ici...

L'AGENT DE SÉCURITÉ

Ah, eux en tout cas ils n'ont pas encore ouvert. C'est pour les études ? les universités ne sont pas fermées là-bas ?

LE JEUNE HOMME

Non, ce n'est pas pour les études.

L'AGENT DE SÉCURITÉ

Si c'est pour le travail vaut mieux faire le travail à distance, ce n'est pas mieux ?

LE JEUNE HOMME

Pas pour le travail non, plus, je dois rejoindre ma femme qui va bientôt accoucher.

L'AGENT DE SÉCURITÉ

Ooh ! tu sais, il y a tout de même une dame qui passe de temps en temps prendre des documents et régler les affaires courantes. Si tu veux, attends un peu peut-être que tu vas la croiser avec un peu de chance. Bon courage mon fils.

Elle s'en va. Après un temps.

LE JEUNE HOMME

Le masque sur le menton. Quelques gouttes de sueurs se mêlent aux larmes. J'ai quelques bouts de papiers à la main et personne au bout du fil. Je parle à des machines, je comprends bien leur langue maintenant. Elles me disent la même chose dans leur alphabet en fer. J'attends en vain, la réponse d'une bouche, d'un organisme vivant. Tout ce que je demande, c'est une réponse. Je m'assois, c'est écrit veuillez porter votre masque. Mais pourquoi porter un masque si je n'ai accès à personne ? je respire, ce n'est de la faute de personne. C'est comme la peste, la variole ou le sida, personne n'y est pour rien. On n'attend que ça passe, les survivants continueront la blague...

Agence Air France.

LE JEUNE HOMME

Je voudrais modifier ces billets d'avion s'il vous plait.

LA DAME

Ok. Pour quelle date ?

LE JEUNE HOMME

Jusqu'à quelle date vos billets sont-ils modifiables ?

LA DAME

Comment ça jusqu'à quelle date ? vous voulez les modifier pour quand ?



**LE JEUNE HOMME**

Je veux les modifier pour une date à laquelle je suis sûr que le voyage aura lieu.

LA DAME

Je ne sais pas. Vous voyez bien la situation, comment voulez-vous que je sache cela ?

LE JEUNE HOMME

Comprenez donc pourquoi je ne sais pas exactement pour quelle date modifier ces billets.

LA DAME

Et qu'est-ce que je fais finalement ?

LE JEUNE HOMME

Modifiez les pour l'année prochaine.

LA DAME

Ah non ce n'est pas possible ça. Où est-ce que vous croyez pouvoir modifier un billet pour l'an prochain ?

LE JEUNE HOMME

Dans une compagnie, où les agents comprennent la situation de leurs clients et leur proposent des alternatives.

LA DAME

Monsieur on se calme. Vous n'êtes pas obligés d'être désagréable.

LE JEUNE HOMME

Vous vous êtes bien désagréables depuis que je suis entré ici. Ai-je été irrespectueux ?

LA DAME

Ecoutez, ce que je peux vous proposer, c'est de demander un remboursement, puisse que vous n'êtes pas sûrs de pouvoir voyager.

LE JEUNE HOMME

Faites donc ça.

Un temps.**LA DAME**

C'est fait. Vous recevrez le remboursement dans un délai maximum d'un mois.

LE JEUNE HOMME

Merci. Voici le second billet.

LA DAME

Et qu'est-ce que vous voulez que je fasse de ça ?

LE JEUNE HOMME

Vous pouvez faire ce que voulez avec. Madame, annulez-le, jetez-le au feu, faites comme bon vous semble. C'est un billet que j'ai obtenu par charité vous croyez ? alors faites-en ce que vous voulez ! c'était un billet d'avion pour ma mère. C'est ainsi chez nous, c'est ma mère qui donne le premier bain au bébé. Ce bain acrobatique, qui donne des frissons, qui donne sans doute la raison à l'expression dormir comme un bébé. C'est elle qui assiste quelques semaines aux derniers instants de la grossesse, elle prodige des conseils essentiels, c'est elle le manuel dans lequel nous puiserons les attitudes à tenir avec notre premier enfant et même les autres. C'est ainsi que les choses se passent chez nous. C'est la grand-mère paternelle, qui chauffe dans un tesson de canari d'argile, du beurre de Karité, pour le massage du nombril qui enfle et des articulations encore fragiles de l'enfant qui va naître. Ce n'est qu'un billet d'avion pour vous, mais pour moi c'est toute une construction culturelle qui s'effondre à moitié. Qui nous montrera à mon épouse et moi les techniques ancestrales pour le bain réparateur et vivifiant du nouveau-né. Et vous, vous voulez savoir ce que vous ferez de ce billet d'avion aujourd'hui ? je ne sais pas. Je ne suis nullement pas responsable de votre mauvaise humeur, encore moins de l'éducation que vous avez reçue. Mais faites. Faites comme bon vous semble madame.

LA DAME

Je vais lancer la procédure de remboursement.

LE JEUNE HOMME

Comme vous voudrez.

A la maison.**LE JEUNE HOMME**

J'ai finalement votre billet d'avion.

LA MAMAN

Tu as recommencé à fumer.



**LE JEUNE HOMME**

Je ne vous parle pas de ça. Je vous informe que malheureusement, on ne pourra plus voyager.

LA MAMAN

Il faudrait penser à arrêter de fumer. Ta santé s'effrite, c'est ta vie qui est en danger. Je ne sais même pas pourquoi tu t'auto détruit. Pour le voyage, ce n'est pas bien grave, Dieu sait ce qu'il fait.

LE JEUNE HOMME

Moi je ne sais plus quoi faire. Je n'ai pas non plus de nouvelles de l'ambassade ni du service de l'immigration. Ils ne sont jusque-là pas encore ouverts. Je ne pourrai pas déposer votre demande et je ne sais même pas où ils en sont avec le traitement de la mienne.

LA MAMAN

Tu as pris des nouvelles de ta femme ?

LE JEUNE HOMME

Pas encore, je vais l'appeler tout à l'heure.

LA MAMAN

Fais donc ça, c'est le plus important, pour le reste, Dieu seul sait.

LE JEUNE HOMME

Je ne sais pas non plus quoi lui dire. Elle a tellement besoin de moi...

LA MAMAN

Je comprends. Vous avez de la chance, maintenant vous pouvez vous parler et vous voir au téléphone.

LE JEUNE HOMME

WhatsApp c'est bien mais, y être c'est bien mieux.

LA MAMAN

Tu lui as envoyer un peu d'argent ?

LE JEUNE HOMME

Je lui ai donné toute mon épargne quand nous étions à Cotonou. Les théâtres vont bientôt rouvrir ici, je pourrai travailler un peu, je lui enverrai quelque chose. Mais ce qu'elle attend vraiment ne peut être envoyé. C'est moi qu'elle attend. Elle aussi elle fait tout pour que malgré la situation je puisse voyager. Elle a été voir le médecin qui la

suit, pour prendre un certificat que je dois ajouter à ma demande.

LA MAMAN

Un certificat ?

LE JEUNE HOMME

Oui, un certificat de grossesse, un papier signé par le docteur qui montre qu'elle est enceinte. Je dois aussi ajouter d'autres documents, mais j'hésite.

LA MAMAN

Pourquoi ? fais-le si c'est ce qu'ils demandent.

LE JEUNE HOMME

Ce n'est pas aussi simple maman. J'ai peur. Si je modifie la demande pour y ajouter ces documents, ça fera sans doute pencher la balance en ma faveur. Ils devraient normalement réserver un traitement spécial à mon dossier, puisse que l'accouchement c'est pour bientôt. D'un autre côté, si je modifie ma demande pour introduire ces documents, ça peut freiner le processus et retarder encore le traitement de la demande. Donc je ne sais pas trop. J'ai déjà envoyé des e-mails mais je n'ai reçu aucune réponse, c'est toujours une machine qui répond. La machine n'a pas de sentiments, elle fait et dit ce qu'elle a été programmée pour faire.

LA MAMAN

C'est pourquoi tu es allé très tôt là-bas ce matin ? tu as trouvé quelqu'un à qui parler ?

LE JEUNE HOMME

Non, j'ai seulement appris qu'ils ne comptent pas rouvrir avant deux mois. Une dame vigile m'a demandé d'attendre au cas où mais ... je suis donc aller annuler les billets d'avion par peur de les perdre.

LA MAMAN

Ne t'en fais pas, le temps fera son chemin, la grâce de Dieu sera toujours avec toi. Prie beaucoup, prions pour que la délivrance de ta femme se fasse sans encombre. C'est un moment crucial où de toutes les manières tu es impuissant. Reste dans la prière, parce qu'elle n'a pas besoin de visa, elle n'a pas besoin de prendre un avion. Sois à l'écoute de ta femme, et apporte-lui le plus d'attention que tu pourras. Je comprends que ce soit difficile mais tout ce que Dieu fait est bon. Mais arrête de fumer, ça ce n'est pas bon...





Seul. Couché. Pensées nocturnes. Comme un cauchemar, comme parlant dans son sommeil perturbé.

LE JEUNE HOMME

Ils parlent d'une deuxième vague. Rien ne va en s'arrangeant en fin de compte. Ils se disputent désormais le genre de ce virus. Comme s'il n'y avait rien de mieux à faire. Faut-il dire le covid ou la covid. Bon sang ! j'ai l'impression que mon crâne va exploser. Je repense à cette phrase : tous les êtres humains naissent libres et égaux. Ce n'est pas vraiment exact. La liberté de se mouvoir partout sur cette petite planète bleue, qui ne représente même pas un grain de sable dans l'univers n'est qu'utopie. Je ne serais pas dans toutes ces péripéties si nous pouvions le visa n'était qu'une simple formalité. Non, par ici c'est un sésame, c'est même dit sur le site internet. « Obtenir le visa d'entrée sur notre territoire est une faveur et non un droit ». Allez-y comprendre cela. Nous disons, c'est la mondialisation, nous parlons de ce petit village planétaire, mais au fond on se barricade derrière de grands murs, fait de tonnes et des tonnes de papiers à fournir pour entrer dans un territoire pour lequel on ne représente aucune menace.

Eclats de rires jaunes. Je suis ici, mon esprit trainant là-bas prêt de vous. Je suis tel l'épervier qui rêve de couvrir tout l'océan de sa silhouette en plein envol. Je suis triste de mes rires. Je suis une Antigone. Oui je suis cette Antigone à l'envers. Je brave les rangs, les nuits d'insomnies et les connections interminables sur le site internet de l'immigration. Je suis Antigone quand elle brave Créon, je suis une Antigone armée d'un crayon ! chaque case que je remplis dans chaque formulaire, me donne l'impression d'être accusé d'office. Accusé de comploter contre le gouvernement, accusé d'être une personne à risque, accusé de regroupement familial. Hélas, je suis une Antigone à l'envers. Elle qui voulait simplement offrir une sépulture digne à son sang. Elle qui voulait simplement assister à l'inhumation, au point final de la vie, s'est vue accusée de comploter. Moi qui veux seulement assister à l'avènement de la vie, que quoi serais-je accusé ? je suis Antigone à l'envers, mais nos quêtes restent les mêmes : vivre ce moment d'humanité, ces moments qui sont sans doute les raisons pour lesquelles nous sommes en vie.

Je suis resté pendu comme elle. Pendu à la machine, jusqu'à ce que je reçoive enfin un e-mail :

Nous vous remercions de l'intérêt que vous manifestez à visiter le Canada. Après avoir examiné attentivement votre demande de visa de résident temporaire et les pièces justificatives, je conclus que votre demande ne satisfait pas aux exigences de la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés (LIPR) et de son Règlement. Je rejette votre demande pour les raisons suivantes :

- Je ne suis pas convaincu que vous quitterez le Canada à la fin de votre période de séjour à titre de résident temporaire en vertu de l'alinéa 179 (b) du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés, compte tenu de la raison de votre visite.
- Je ne suis pas convaincu que vous quitterez le Canada à la fin de votre période de séjour à titre de résident temporaire en vertu de l'alinéa 179 (b) du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés, compte tenu de vos biens mobiliers et votre situation financière.
- Je ne suis pas convaincu que vous quitterez le Canada à la fin de votre période de séjour à titre de résident temporaire en vertu de l'alinéa 179 (b) du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés, compte tenu des perspectives d'emploi limitées dans votre pays de résidence.
- Je ne suis pas convaincu que vous quitterez le Canada à la fin de votre période de séjour à titre de résident temporaire en vertu de l'alinéa 179 (b) du Règlement sur l'immigration et la protection des réfugiés, compte tenu de votre situation actuelle en matière d'emploi.

Vous pouvez présenter une nouvelle demande si vous estimez pouvoir répondre à ces préoccupations et démontrer que votre situation satisfait aux exigences. Dans ce cas, vous devrez payer les frais de traitement de nouveau. Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées. Services des visas – Mexique.





EPILOGUE

Little light of mine

Ça y est, et j'attendais ce moment depuis des lustres

Je vois déjà tes petits doigts sur mon torse

Et tout le bonheur qu'ils illustrent

C'est ça été plus difficile pour ta mère, mais c'est une femme robuste

Tu hériteras de sa douceur et aussi de sa force

Elle qui m'avait déjà donné une vie en or, maintenant tu es le diamant qui s'incruste.

Je te vouerai toute ma vie, essaierai d'être pour toi un repère

Tu m'appelleras papa, mais c'est toi qui m'apprendras à être père

Tu n'es pas encore là mais tes grands-mères ont déjà leur choix de prénoms

Ta mère et moi on se dispute encore

Mais on trouvera bien plus qu'un accord, bien plus qu'un effet sonore

On meurt déjà d'envie de te donner de l'affection

Tu porteras donc bien plus que des prénoms, tu porteras des significations

Tu t'appelleras grâce, tu t'appelleras force de Dieu

Je t'appellerai vision ou étalon,

Je t'appellerai Anna ou Ichema

Je t'appellerai cette lumière qui sort de tes yeux

Je te préviens je ne saurai pas coiffer tes cheveux

Tu seras donc un cobaye jusqu'à ce que tu saches ce que tu veux

Tu m'apprends déjà l'humilité car tu viens au monde en douce

Tu viens au monde en plein confinement

Je te regarderais des heures sucer ton pouce

Caresserai ton corps finement

N'en déplaie aux océans qui nous séparent

Papa t'aimera infiniment.

This little light of mine

I'm gonna let it shine

Tu vois papa chante comme un pied

Mais va falloir t'habituer

Je chanterai pendant ta douche

Chanterai en changeant tes couches

Je chanterai en lisant des contes avant que tu ne te couches.

Tu naitras loin de chez toi, loin de tes racines

Mais saches que toute l'Afrique est déjà en toi

Et même si tu nais dans un monde misogyne

Papa seras toujours compter gare à celui qui ne te respectera pas.

Je t'emmenai à la bibliothèque

Je t'ouvrirai le monde, les grandes places, les musées, les théâtres et surtout les cinémathèques

Je t'emmènerai aussi à la piscine

Mais bon pour ça ta mère est un peu inquiète

Elle dit que tu me rendras trop sexy, j'aurai l'air d'un père célibataire avec une si jolie fillette

Qui séduira toutes les capucines.

N'en déplaie aux océans qui nous séparent, maman et papa s'aiment énormément

Maman et papa t'aiment et t'aimeront infiniment !

This little light of mine

I'm gonna let it shine.

Fin. Bonn, Janvier 2023.





DÉCONFINER les Arts, la Culture et les Politiques en Europe et en Afrique

Le projet DECONFINING vise à créer des liens culturels meilleurs et plus équitables entre l'Europe et l'Afrique en développant un modèle de référence durable pour la coopération.

Basé sur l'étroite collaboration entre les deux continents et l'intégration de leur programme Capitales culturelles, le projet rassemble des praticiens de la culture, des décideurs politiques, des artistes de la scène, des artistes médiatiques et de l'image, des universités du domaine et des publics des deux continents pour explorer et démontrer de nouveaux modèles de collaboration artistique et culturelle (politique) intercontinentale et de contribuer à une meilleure compréhension des modèles d'enfermement de différents points de vue dans une perspective intercontinentale.